

PLOC ! Lettre GRATUITE d'information sur le haïku distribuée par l'Association pour la promotion du haïku

 **ATTENTION!** Cette lettre contient des haïkus japonais originaux. Si votre ordinateur ne parvient pas à lire les caractères japonais, téléchargez la version pdf de cette lettre sur le site de l'association : <http://www.100pour100haiku.fr>

Sommaire

1. Notre première anthologie : Seul l'oiseau le sait
2. Les résultats du concours *Cherry Blossoms*
3. Le haïku japonais contemporain : la revue *Ashibi* de septembre 2008
4. Divagations d'un bibliofan par Patrick Blanche
5. Projets & rencontres
6. Parus, lus
7. Nouvelle maison d'édition

N'OUBLIEZ PAS DE PARTICIPER AU 1^{er} CONCOURS DU LIVRE DE HAÏKU
Voir notre règlement sur le site. Date limite : 30/11/2008

1. Notre première anthologie : Seul l'oiseau le sait

Souvenez-vous ! Un des premiers projets lancés par l'association était la réalisation d'une anthologie de haïkus sur le thème du jardin.

Dans Ploci n°8, de février 2008, nous vous annoncions que Chantal Peresan-Roudil dirigeait le projet. Elle a remarquablement travaillé ces derniers mois pour illustrer et paginer l'ouvrage.

Ce livre **sera bientôt en souscription.**

Pour mémoire, 95 haïkus (soit moins d'un tiers des textes reçus) ont été sélectionnés.

Les 50 auteurs concernés par cette anthologie sont :

André Vandevenne, André Vézina, Bernard Audau, Catherine Lafortune, Chantal Couliou, Chris Verlon, Damien Gabriels, Dany Albarèdes, Diane Descôteaux, Diane Lemieux, Dominique Baud, Eliane Biedermann, Eric Hellal, Franck Vasseur, Frans Terryn, Frédérique de Rancourt, Geneviève Rey, Hélène Riez, Henri Chevignard, Huguette Ducharme, Iken Ali, Isabel Asunsolo, Isabelle Hemery, Janick Belleau, Jean Féron, Jean-Claude Cesar, Jean-Paul Segond, Joëlle Delers, Liette Janelle, Lise Robert, Luc Bordes, Lydia Padellec, Marion Lubreac, Martine Brugière, Martine Hautot, Maryse Chaday, Michèle Croquelois, Monika Thoma-Petit, Monique Coudert, Monique Mérabet, Nicole Gagné, Nicole Gremion, Olivier Walter, Patrick Calsou, Patrick Druart, Paul De Maricourt, Paul Olivier, Philippe Quinta, Roland Halbert, Yann Mouget

2. Concours 'Cherry Blossoms' : Les résultats

À l'occasion du lancement en France du film allemand *Cherry Blossoms*, la société **Jour2fete** a organisé, en partenariat avec notre association, un concours de haïkus sur le **thème des fleurs de cerisier.**

Nous avons reçu 108 textes de 40 auteurs.

Bogey Georges, Laterre Pépin, Saussus Pierre, Sigg Ivan et Walter Olivier ont gagné chacun deux places de cinéma avec les textes, haïku ou senryû, ci-dessous, publiés dans l'ordre alphabétique des noms d'auteur.

Dans le cerisier
Anonyme parmi les fleurs
L'âme de mon père

Bogey Georges

danseuse de butoh
la beauté et l'éphémère
fleurs de cerisier

Laterre Pépin

passant sous les fleurs
du cerisier le malade
se sent déjà mieux

Saussus Pierre

Ooooooh ! Chéris vos bosses
D'homme font rougir ma fleur
Ô Cherry Blossoms —

Sigg Ivan

fleurs de cerisier -
dans le chant des cigales
un goût de fruits mûrs

Walter Olivier

3. Le haïku japonais contemporain : La revue Ashibi de septembre 2008

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

大蟻に追ひ越されける老の歩よ
ō-ari ni oikosare keru oi no ho yo

林翔
Shō Hayashi (h)

Une grande fourmi
plus rapide
que ma vieille démarche

大蓮開くや彌陀の歩きさう
ō-hachisu hiraku ya mida no aruki-sō

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Les grands lotus
si ouverts qu'Amitâbha
pourrait les fouler

一生を影と暮らして黒揚羽
isshō o kage to kurashite kuro-ageha

野中亮介
Ryōsuké Nonaka (h)

Un grand papillon noir
avec son ombre
toute sa courte vie

いくたびの輪廻か今日の恋蛍
ikutabi no rin'ne ka kyō no koi-botaru

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Combien de fois la métempsychose
quand une luciole
s'accouple aujourd'hui ?

青葦を駆けぬけて少年は風
ao-ashi o kakenukete shōnen wa kaze

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Ce garçon ayant traversé
des roseaux verts en courant
est devenu vent

栗咲くや覚えなき書の本棚に
kuri saku ya oboe naki sho no hondana ni

丹羽啓子
Keiko Niwa (f)

Fleurs de châtaignier —
Un livre dont je ne me souviens plus
est sur l'étagère

星涼し亡き師亡き友身近にす
hoshi suzushi naki shi naki tomo mijikani su

川崎俊子
Toshiko kawasaki (f)

Fraîches étoiles —
Mes maîtres et amis disparus
me semblent tout proche

白薔薇に絹の雨降る多佳子の忌
shiro-bara ni kinu no ame furu takako no ki

西川博子
Hiroko Nishikawa (f)

Des pluies soyeuses
sur les roses blanches —
Anniversaire de Takako

Takako Hashimoto (1899-1963) est une des excellentes haïjins japonaises

打ち損じたりごきぶりの脚残る
uchi sonji tari gokiburino ashi nokoru

藤野力
Tsutomu Fujino (b)

Des pattes du cafard
que j'ai manqué d'écraser
sont restées là

微雨のよし微風なほよし螢の夜
biu no yoshi bifū nao yoshi hotaru no yo

南光翠峰
Suibō Nankō (h)

La pluie fine est douce
et la brise meilleure encore —
Nuit de lucioles

4. Aux origines du haïku français : Divagations d'un bibliofan

Printemps 1924. Le "haïkai", ainsi qu'on le nommait à l'époque, bat son plein en France. Benjamin Crémieux, une plume réputée, résume la situation du tercet dans un article des *Nouvelles Littéraires*, et invite les lecteurs à mettre la main à la pâte, "rivaliser avec nos meilleurs haïjins". À peine deux semaines plus tard, Crémieux livre un nouvel article au même journal, le 12 avril.

"J'ai reçu environ un millier de haïkai, de Paris, de province, de Belgique, des colonies les plus proches" ainsi qu' "un certain nombre de communications fort intéressantes autour de la question." Suivent une petite quarantaine d'auteurs sélectionnés, parmi lesquels on rencontre quelques noms plus ou moins connus dans l'histoire du haïku de chez nous : J. Baucumont, René Morand, Albert Flory, M.-A. Guégan. D'autres encore qui donnent à rêver : un T. Rémy, et un peu plus loin, un H. Poulaille.

L'imaginatif que je suis, sans preuve formelle à l'appui, ne peut bien sûr pas s'empêcher de songer à Henry Poulaille (1896-1980), lequel collabora aux *Nouvelles Littéraires* en 1923 et savait déjà tourner un poème; il avait notamment rédigé pour *Fantasia* de courtes poésies publicitaires.

Poulaille, anarchiste de cœur dès quatorze ans, dévoreur d'écrit, érudit ouvert aux nombreux talents, fils d'une canneuse de chaise et d'un charpentier; Poulaille qui s'est tant dépensé pour faire connaître, reconnaître la littérature ouvrière, dite aussi prolétarienne. Son premier livre de quelque importance date de l'année 1925, mais il écrivait pour les journaux dès le début des années vingt (*l'Humanité, le Libertaire, etc.*). Se pourrait-il qu'il ait commis un haïkai?

Une voile sur la mer.
Une coiffe qui se penche,
Double angoisse.

Dix-sept pieds au total. Un point après le premier vers, qui coupe en deux le tercet. Une rime interne au troisième pied de chaque vers établit un mouvement répétitif de correspondance.

On imagine une eau troublée, peut-être une tempête qui risque d'arriver. Un gros orage se prépare. Le pêcheur est gagné par l'inquiétude. Dans le village du rivage, l'épouse du marin, ou peut-être sa mère, se penche à la fenêtre de son humble mesure et regarde l'horizon. On lit l'anxiété dans ses yeux, mais le poète n'évoque que sa coiffure à l'ancienne mode (de Bretagne?).

On se souviendra du goût de Poulaille pour la littérature maritime, dont témoigne son amitié pour le marin, devenu écrivain, Edouard Peisson (1896-1963).

Ah, cette vie toujours guettée par l'éphémère, des travailleurs de la mer!

Vent du large.

Dans ce même article des *Nouvelles Littéraires* on peut lire sous le titre "Retour des Tropiques", un tercet de P. Enard, qui n'est pas sans rappeler le Fantastique social cher à Pierre Mac Orlan (1892-1970) qui, sur un air d'accordéon, a chanté l'Aventure des matelots et des légionnaires, des ports et des bouges.

Sur l'épaule du novice
Tanguant vers la ruelle chaude,
La guenon grelottante ferme les yeux.

Certes, ce beau poème ne saurait à nos yeux passer pour un haïkai – trop riche en mots et en détails. Si de tous temps les japonais, malgré des règles assez appuyées, n'ont pas été regardants sur un excédent, ou un manque, d'une ou deux syllabes, vingt-six pieds dépassent par trop la mesure! Trop de précisions.

Il faudrait élaguer pour obtenir un haïku, en toute saison. Permettez.

La guenon, yeux clos,
sur l'épaule du novice,
tangué vers le bouge.

Un dernier tercet, paru dans le même article de la même revue.

Là encore, un peu trop riche pour un haïkai. Une œuvre de René Morand :

Sur l'estrade le lutteur
Faillit rêver en écoutant
L'allegro de la vieille valse.

Vingt-et-un pieds au total; vingt si l'on élide le e de l'estrade. On approche du compte, mais on pourrait réduire :

Sur l'estrad(e) le lutteur
faillit rêver écoutant
cette vieille valse!

ou encore :

Sur l'estrad(e) le lutteur
faillit rêver à l'écoute
de la vieille valse!

Je ne puis me retenir de penser aux tableaux enchanteurs de Camille Bombois (1883-1969) qui avant de finir en peinture, exerça cent métiers, garçon de ferme, terrassier, lutteur de foire!

Souvenirs de Yosa Buson¹ (1716-1783), ainsi traduits par Karl Petit dans les années cinquante :

Le lutteur, à la veillée,
Raconte à sa femm(e) le combat
Qu'il n'aurait pas dû perdre.

Vingt-et-un pieds.

Et plus brièvement, dans une traduction parue en 2001, dûe à Koumiko Muraoka et Fouad El-Etr :


De cette lutte
Qu'il n'aurait pas dû perdre
Reparlant sur l'oreiller.

Le compte est bon! Dix-sept syllabes.

Patrick Blanche
août 2008

1. ou Bouçon selon une ancienne orthographe.

5. Projets & rencontres :

Pour éviter que certains de ces projets soient attribués par erreur à l'Association pour la promotion du haïku les projets menés par celle-ci seront dorénavant identifiés par le sigle  **APH**

→ Le 28 octobre 2008 à 18h30 : kukai méditerranéen

Au café Antigone à Montpellier

- Mini concours (Envoyez vos trois haïkus libres inédits avant le 20/10 à nadiaphil@wanadoo.fr)
- Invité d'honneur: Daniel Py qui nous présentera son prochain livre (haïkus érotiques).
- Atelier d'écriture: l'automne en ville.



↳APH : Avant le 31 octobre 2008 : Haïku sur le thème du Thé

Notre prochain concours sur le thème du thé sera organisé en collaboration avec *Chajin, la maison du thé vert japonais* du 1^{er} septembre au 31 octobre 2008. Règlement détaillé : suivre le lien sur la page « appel à textes » de notre site : www.100pour100haiku.fr
Ce concours est un événement officiel organisé dans le cadre du 150e anniversaire des relations franco-japonaises.

→ Le 8 novembre 2008 à 16h30: kukai parisien

Lieu: Bistrot d'Eustache, 37 rue Berger 75001

Lien : <http://kukai.paris.free.fr/blog/>

Invitée d'Honneur : Dorothy Howard, qui sera de passage alors à Paris.

↳APH : Le 15 novembre 2008 : Remise des prix du concours sur le thème du Thé

Les résultats de notre concours de haïku sur le thème du thé, événement officiel organisé dans le cadre du 150e anniversaire des relations franco-japonaises, seront annoncés le samedi 15 novembre à 11h chez CHAJIN--La Maison du Thé Vert Japonais, 24, rue Pasquier à Paris 75008

Venez nombreux.

↳APH : Avant le 30 novembre 2008 : Plocj

Envoyer 3 haïkus et 3 senryûs maximum par personne. Aucun thème n'a été retenu.

Vous pouvez également envoyer des articles, ou toute création en rapport avec le haïku.

Cette nouvelle génération de Plocj paraîtra fin novembre ou mi-décembre.

La personne responsable du premier numéro est Olivier Walter (voir son article dans Plocj n° 15).

Il a carte blanche et pourra demander à d'autres de l'épauler.

Pour toute question, tout envoi en rapport avec ce numéro, veuillez le contacter directement :

wow.walter@laposte.net

↳APH : Avant le 30 novembre 2008 : 1^{er} concours du livre de haïku

N'oubliez pas notre concours du livre de haïku. Voir le règlement ici :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

↳APH : Avant le 30 novembre 2008 : Thèmes Montagne & La nuit

Dans le cadre de l'anthologie préparée par D. Chipot avec les mêmes thèmes que René Maublanc en 1923, vous pouvez participer au quatorzième thème : La montagne.

Merci d'adresser 3 textes (haïku ou senryû) maximum à dominique.chipot@orange.fr

Faites, SVP, un mail par thème.

Les prochains chapitres seront : Hiver, L'eau, La mer, Tankas, La guerre, Le 14 juillet 2008, Les ruines, Tercets philosophiques (afin de bien différencier ce type de bref des haïkus), Le coeur ('haïkus' sentimentaux).

Nous vous communiquerons les dates d'envoi pour chacun d'eux au fur et à mesure de l'avancement du projet.

→ Avant le 15 décembre 2008 : Concours l'écritoire d'Estieugues

Une section Courte plume (poème court de 4 vers maximum) sur le thème *Silences*.

La participation est gratuite... mais il faut simultanément concourir à une section payante (recueil, nouvelle ou poésie).

Règlement sur demande : 04 74 89 92 37

→ Avant le 31 décembre 2008 : 1° concours international de tanka érotique

Participation en anglais. Règlement ici : http://poetrywriting.org/Sketchbook3-8Aug08/Sketchbook_3

→ Avant le 31 janvier 2009 : Concours de haïbun en anglais

Kikakuza est un groupe de poètes de haikai, fondé en 2005 en hommage à Kikaku (1661~1707)*, disciple de Bashō, désireux de faire revivre la tradition du haïbun.

Ils ont ainsi créé un concours de haïbun, ouvert aux auteurs étrangers, dont les juges sont Nobuyuki Yuasa et Stephen Henry Gill.

1 Sujet libre, mais évitez diffamation et obscénité.

2 Style libre, mais soyez attentive à respecter l'esprit du haikai.

3 Longueur maximale de 30 lignes, chacune de 80 signes ou espaces.

4 Au moins un haïku inclus.

5 Format : Impression sur page A4 avec mention, en haut de la page, de vos nom, pseudo (éventuel), adresse et téléphone.

Les données resteront confidentielles et les juges ne connaîtront pas votre nom.

6 Envoi de votre participation à : Kikakuza (c/o Kifuu Futagami) / 117-1 Nakogi, Hadano-shi, Kanagawa-ken, Japan 257-0024

7 Aucun droit d'entrée.

Pour toute question, contactez directement Kikakuza.

Pour lire des exemples de haïbun, consultez les sites suivants :

<http://hailhaiku.wordpress.com/category/haibun/> (click 'longer haibun' page)

<http://www.sosui.wordpress.com> (both in English and Japanese)

<http://contemporaryhaibunonline.com/pages.all>

** un article sur Les haïkaïs de Kikaku est disponible, sur le site de l'association, dans Ploc; n° 7*

→ Avant le 31 mars 2009 : Haïku & tanka

Le 12ème concours littéraire International du CEPAL (1 rue du Nonnenfels - F 57920 KEDANGE sur CANNER)

- ouvert à tous les poètes et prosateurs d'expression française, allemande, anglaise, luxembourgeoise, espagnole, italienne, portugaise et dialectale jusqu'au 31 mars 2009.
- avec une section : Haïku, tanka (max. 6 par page - 1 page)
- une participation de 12 € est demandée !...

Règlement complet chez : s.gabriel@free.fr

6. Parus, lus :

→ Si j'ouvre la porte, d'Alain Legoin

Edition la Renarde rouge : <http://renarderouge.fr/>

Ici chaque haïku, est en pleine page, composé calligraphiquement à l'ordinateur.

Il faut parfois chercher un peu pour découvrir le texte. Et ça fait du bien !

On s'approche parfois du calligramme ou du poème oulipien et là aussi ça fait du bien.

Parfois plus sobrement, le haïku s'écrit sans fantaisie, et là encore ça fait du bien.
Mais ce qui fait le plus grand bien, hors de l'exercice calligraphique, c'est bien sûr la réussite de chaque pièce...j'en veux pour preuve (pardon à l'auteur et à l'éditrice si je ne reproduis pas la typo-calligraphie) ces trois-ci:

sur les quatre fils
sept oiseaux posés attendent
on ne sait quoi



crapaud, feuille morte
qui entrera le premier
si j'ouvre la porte

débat animé
le ton monte à l'écran
envol de pigeons

Recension de Philippe Quinta

→ Gong hors série n°5 : Les résultats du concours AFH

Section haïku :

1er prix = Jean-Claude Cesar

Soleil au zénith
il passe et repasse les bras chargés
de carottes

2ème prix = Laurent Caby

Seul dans la nuit paisible
Il fait un boucan d'enfer
Le merle sur sa branche

3ème prix = Henri Chevignard

Train du soir
Encore un peu de paysage
sur les vitres

J'ai également apprécié les trois haïkus suivants :

de toute sa taille
occupant ma baignoire
le scorpion

Dominique Champollion

14 juillet
à l'heure du défilé
la ronde des mouettes

Danièle Duteil

à la ride près
le visage de ma mère
dans mon miroir

Monique Merabet

Section senryû

1er prix = Joëlle Delers

"Arrêts fréquents"
Le chauffeur à l'orée du pré
Pisse

2ème prix = Vincent Hoarau

le prix du pétrole...
là-bas le soleil se lève
sur les fougères de Salazie

3ème prix = Hélène Bouchard

colère
elle n'a que des mots français
la femme innue

Ses trois senryûs m'ont interpellé :

soleil d'avril
les fumeurs et les non fumeurs
en terrasse

André Cayrel

la mendiante assise
à la porte de la banque
le dimanche aussi...

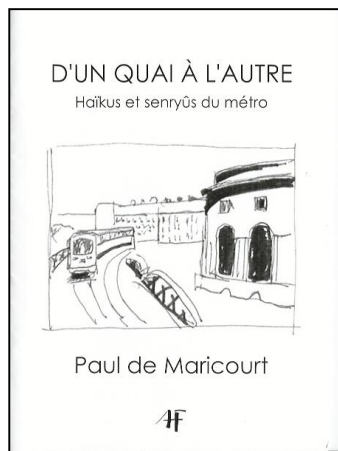
Damien Gabriels

Chez le poissonnier
un vieux prêtre convertit
les euros en francs

Christophe Robu

→ D'un quai à l'autre, haïkus et senryûs du métro, de Paul de Maricourt

Illustrations de Thierry Poulhès - édition AFH



Insupportable
ce pet
qui n'est pas le mien

Bastille –
Les portes guillotinent
un retardataire

la belle assise
et nous autres debout
les yeux dans son corsage

Partager des émotions, des impressions, des sentiments au travers de courts instants est tout un art, ici maîtrisé par Paul de Maricourt.

Si vous êtes parisien, ou habitant d'une grande cité, vous retrouverez dans ce recueil des moments que vous avez vécus et auxquels vous n'aviez pas nécessairement prêtés attention, et si vous êtes heureux provincial, ce témoignage vivant ne vous fera pas regretter de vivre loin de *l'homo metropolitanus*.

→ Jeu des fleurs – Hanafuda, de Véronique Brindeau & Frédéric Clément

Ed. Philippe Picquier

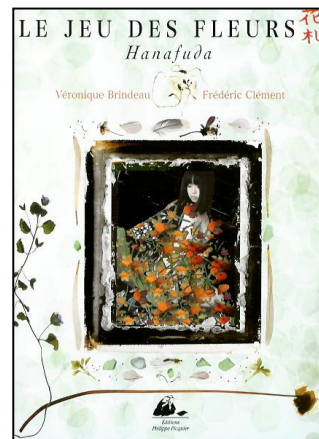
Un ouvrage original accompagné du jeu de cartes Hanafuda (le jeu des fleurs), règles du jeu et grille de comptage des points comprises.

Les illustrations de Frédéric Clément qu'accompagnent les textes de Véronique Brindeau nous font découvrir les fleurs au fil des saisons.

Un livre charmant, charmeur, plein de poésie :

Fleurs de prunier blanc
parfum d'une pierre d'encre
dans un pavillon chinois

Buson



→ Sur la pointe des pieds - Damien Gabriels & Paul de Maricourt

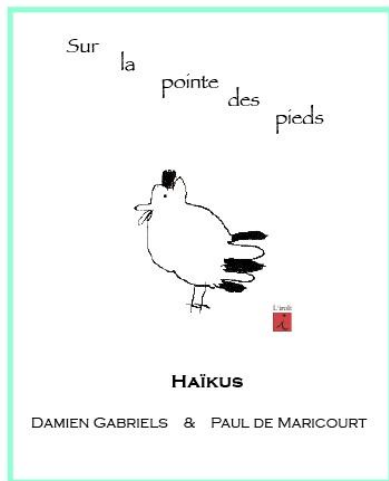
Ed. L'iroli

S'il fallait n'employer qu'un mot pour résumer ce livre, ce serait : VIE.

La vie avec ces instants comiques ou ces moments graves que Damien et Paul échangent au fil des pages. Des regards croisés, avec brio, sur certains détails :

couloir silencieux ~
le couinement
de mon soulier gauche

Damien Gabriels



au tribunal
debout dan le couloir
j'admire mes pompes

Paul de Maricourt

arrachant la vieille haie ~
le craquement des racines
jusque dans mes os

Damien Gabriels

à coup de pioche
grand-mère arrache à la terre
des cailloux

Paul de Maricourt

matin de givre ~
un coeur tracé au vol
sur son pare-brise

Damien Gabriels

solitude ~
sur le répondeur
ma propre voix

Paul de Maricourt

➔ Pixels

Collectif de haïkus sous la direction d'André Duhaime et Hélène Leclerc

éditions Vent d'ouest

Les inconditionnels du haïku centré sur la nature vont être déçus! Preuve est à nouveau faite que des haïkus peuvent être écrits sur notre quotidien d'humain du XXI^{ème} siècle.

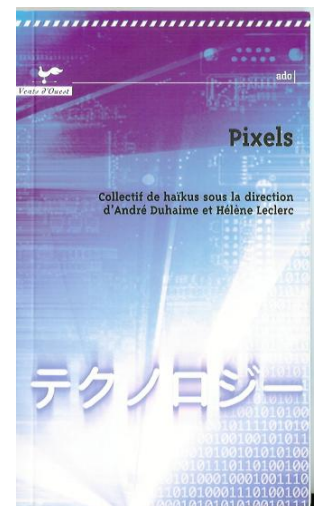
Cette anthologie, consacrée aux nouvelles technologies, est aussi, grâce aux senryûs, un formidable manifeste pour une utilisation modérée de tous ces nouveaux gadgets.

toutes les touches
de la télécommande
sont effacées

Stéphane Flibotte

hotmail
supprimer l'adresse d'une amie
morte la veille

Jeanne Painchaud



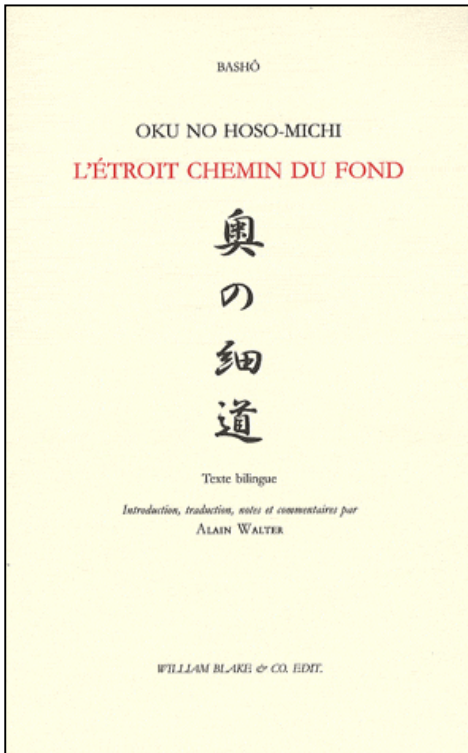
un couple lié
par une paire d'écouteurs –
autobus scolaire

Jessica Tremblay

→ Oku no hoso michi : L'étroit chemin du fond

Texte bilingue : introduction, traduction, notes et commentaires par Alain Walter, professeur de littérature comparée, enseignant la littérature japonaise classique à l'Université Michel-de-Montaigne à Bordeaux.

William Blake & Co. Edit. 2008 - ISBN 978-2-84103-163-4



Lors de son voyage, beaucoup des hokku composés par Bashô avait à l'origine une fonction sociale d'adresse ou de réponse ou d'adieu.

Cette convivialité toujours renouvelée, ces échanges poétiques, ces réunions amicales où l'on cuisine l'aubergine et savoure le melon, tout en se prélassant après les épreuves du chemin ne sont pas le moindre charme de L'étroit chemin du fond. Ce tercet, lors de la séparation d'avec un amateur rencontré en chemin :

mono kakite ôgi hiki-saku nagori kana

Choses griffonnées
sur l'éventail qu'on déchire et se partage :
quel souvenir d'adieu

Notes de l'auteur :

Mot de saison : à partir de l'expression ôgi oku - poser l'éventail, qui indique l'automne au septième mois lunaire. Bashô crée un mot de saison plus personnel tirer et déchirer l'éventail - ôgi hiki-saku.

Dès le début de l'été, l'éventail apparaît au Japon dans toutes les mains, et on ne le range qu'avec les premières fraîcheurs de l'automne.

Mais dans ce tercet, Bashô, tout en esquissant le soulagement éprouvé avec ce rafraîchissement de l'atmosphère, rend compte d'une manière originale et vivante sa connivence poétique avec son compagnon de voyage du moment. Les deux hommes en cheminant ont improvisé des poèmes, composé peut-être un bout de poésie enchaînée (renku), et tout cela a été griffonné sur l'éventail du poète. Maintenant qu'ils se quittent, Bashô propose de déchirer en deux l'éventail pour que chacun en garde une moitié en souvenir de ces jours de poésie et d'amitié. On peut même imaginer qu'il conservera la partie de l'éventail où Branche-du-Nord a écrit alors que celui-ci recevra la portion où se trouvent les tercets du maître. Beau cadeau d'adieu, en vérité !

Recension de neko =^..^=

→ La revue du tanka francophone

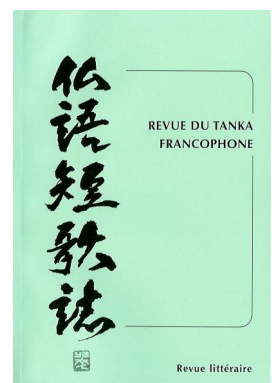
Volume 5, septembre 2008

Une intéressante analyse de Maxianne Berger sur *La longueur d'un poème court*.

Même si cette analyse porte sur le tanka, elle est transposable au haïku.

Citons cette phrase de la conclusion : "Si l'on s'en tenait à un maximum de 31 syllabes au lieu d'en faire un absolu, beaucoup de poèmes respireraient mieux."

Partageant (encore!) l'avis de Maxianne Berger, je dois avouer que mon tanka préféré de cette revue est le suivant de Nanikoo Tsu :



La moto chromée
dans son allure de cuir
part à l'aventure

deux sacoches
pleines de vent...

Et me vient cette envie de partager ce début du renku "Des mots au hasard" de Mike Montreuil (auteur du hokku) et Luce Pelletier (qui signe le wakiku, la deuxième strophe) :

Des mots au hasard
le soleil et le vent
nous rassemblent

comme de vieux amis
on n'a pas pris de photos

➔ L'arc-en-ciel sur la balançoire

Une passionnante étude de Thierry Cazals sur l'art poétique de Niji Fuyuno.

Quelques réflexions glanées au fil des pages :

On le voit, la vraie poésie n'est pas un simple jeu avec les mots. Elle nous invite à ouvrir en grand chaque pore de notre peau pour retrouver cette fraîcheur des premières fois, cet état de connivence et de familiarité fondamentale avec tout ce qui vit. (page 12).

Les haïkus véritables sont ceux qui se faufilent à travers les mailles du filet des interprétations. (page 16).

L'art du haïku a besoin de frissons, mais aussi de rigueur extrême. Le poète, comme le savant, est un chercheur de vérité. (page 17)

Je suis conscient que ces citations, présentées ainsi, à l'état brut, ne reflète pas toute la poésie qui se dégage du recueil. Aussi, je ne peux que vous inviter à plonger dans l'univers de Niji Fuyuno :



Un nuage de printemps
frémit et se réfléchit
sur les brucelles

Le coeur palpite
Jusqu'à ce que le ciel
Soit plein d'hirondelles

Eblouie par les fleurs de cerisier
je serrais dans mes bras
ma dépouille mortelle

7. Nouvelle maison d'édition

Message de Patrick Simon, Directeur de la Revue Tanka Francophone
<http://www.revue-tanka-francophone.com>

La revue du tanka francophone lance cet automne sa maison d'édition consacrée au tanka, sous la forme de publications d'anthologies, de recueil poétiques (tanka, tan renga, renga) et d'essais consacrés au tanka.

Un premier livre sortira prochainement.

Aussi, ils recherchent pour leur maison d'édition :
des auteurs intéressés à présenter leurs travaux et manuscrits
des personnes pour la révision et la sélection des manuscrits

Il sont ouverts à vos propositions et n'hésitez pas à diffuser autour de vous cette information auprès de personnes qui s'intéressent au tanka dans la francophonie, y compris pour traduire ou faire découvrir des auteurs japonais contemporains.

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j - la lettre d'information gratuite sur le haïku, diffusée à près de 700 lecteurs, par l'association pour la promotion du haïku – publiera vos annonces.

Association pour la
promotion du
Haïku 俳句

14, rue Molière
54280 Seichamps

www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.



Avant d'imprimer, pensez à l'environnement